

Analyse des marqueurs de transition après l'enseignement secondaire au Burkina Faso : Ces voisins qui comptent en ville.

Sibi GUISSOU, Jean-François KOBIANE, Marc PILON

Résumé

Dans les études récentes sur le devenir professionnel des sortants de l'éducation, il apparaît la prise en compte du capital socioculturel. Nous avons cependant remarqué que la plupart de ces travaux mettent l'accent sur la famille, le capital matrimonial, les réseaux d'amis. Un élément presque manquant dans la littérature est le réseau de voisinage. Cette étude vise à apporter un éclairage dans la contribution démographique des voisins sur l'insertion professionnelle des sortants récents du système éducatif au Burkina Faso. Elle mobilise les données du RGPH 2006, principale source à mesure de fournir des informations significatives sur le voisinage immédiat et élargi. La méthode utilisée est une régression multinomiale multiniveaux. Les résultats montrent que le voisinage immédiat qui est le nombre de ménages dans la concession, est protecteur sur le marché de l'emploi des sortants récents. Les caractéristiques du quartier, analysées à travers la ZD, influence la quête du premier emploi, le chômage, l'emploi, l'occupation au foyer ou la situation d'inactivité.

Brève revue de la littérature

A la question de savoir pourquoi certains jeunes s'insèrent plus facilement dans le marché alors que d'autres éprouvent des difficultés, certains auteurs s'intéressent aux réseaux sociaux.

La littérature considère l'article de Barnes¹ comme le premier à analyser le concept de « *réseau social* » en 1954 (Mercklé, 2013 ; Barnes, 2013 ; Barry, 2016). Le « *réseau social* » chez Barnes est multidimensionnel. Il le conçoit comme un ensemble de points reliés par des lignes, où chaque point représente un individu ou un groupe d'individus et où les lignes sont des interactions entre ces personnes. Tel qu'indiqué par Barnes, chaque individu possède un réseau social plus ou moins dynamique (Barnes, 2013). Si certains auteurs analysent l'influence des réseaux sociaux sur l'insertion des sortants depuis les bancs de l'école ou de l'université (Smart, 1986), d'autres par contre ne s'intéressent à cette variable qu'après la sortie de l'école.

¹Intitulé « Class and Committees in a Norwegian Island Parish » et traduit en français par Jean Grange en 2013 dans la revue les Réseaux comme « Classes sociales et réseaux dans une île de Norvège »

Les réseaux de relations sont à la fois utilisés par les entreprises et les candidats. Pour Larquier et Rieucou (2015) les « *réseaux de relations* » caractérisés par les liens d'individu à individu sont utilisés par les employeurs de petites structures dont le nombre de postes à pourvoir est restreint et qui disposent de peu de ressources et de temps pour les procédures de recrutement (Larquier & Rieucou, 2015). La synthèse des deux auteurs met également en exergue la richesse de l'information sur les candidats par ce canal du fait que ces derniers sont identifiés en général par des travailleurs qui sont déjà en poste dans la structure. Cette voie révèle donc aux employeurs des informations non observables sur les candidats.

Du côté des chercheurs d'emplois et à partir des données des enquêtes « *Emploi continu* » de l'INSEE, les deux auteurs aboutissent à des résultats mitigés. En effet, les diplômés de l'enseignement supérieur ont plus de chance d'activer un « *réseau de relations* » lors de leur quête d'embauche à un poste donné, mais ils ne paraissent pas les plus chanceux à être embauché dans ce poste². De même, il n'apparaît pas de lien significatif entre l'activation de ces « *réseaux de relations* » et l'accès à un poste pour lequel ce réseau est activé chez les étudiants d'une manière générale.

Selon le sexe, si l'analyse des deux auteurs a mis en évidence une probabilité moins élevée chez les femmes quant à l'activation d'un réseau de relation dans une candidature donnée, elle reste neutre sur le lien entre le sexe et l'admission à un poste via un réseau de relation.

L'étude de Addison et Portugal (2002) montre que près du quart des personnes en quête d'emploi a activé des réseaux d'amis ou de parents pendant la recherche d'emploi. Il ressort que 15% des personnes ayant eu recours à ce type de réseau de relation à l'année $t-1$, avaient pu trouver un emploi à l'année t . et 7,5% ont été pourvu du poste pour lequel ils ont activé ce type de réseau. Après contrôle des variables sociodémographiques (sexe, âge, région de résidence, statut matrimonial, etc.) et économiques les deux auteurs parviennent à mettre en lumière un effet non significatif du recours aux amis ou aux parents dans la recherche d'emploi sur la sortie du chômage (Addison

² Les auteurs ont utilisé un modèle probit bivarié sur l'activation d'un réseau de relation pour être recruté à un poste et l'obtention du poste

& Portugal, 2002). Leur étude s'est également intéressée à l'effet du recours aux amis ou parents lors de la recherche d'emploi sur le revenu en cas d'obtention de l'emploi. Elle fait observer que plus un réseau de relation de proches est utilisée, moins le revenu est élevé dans l'emploi obtenu.

Au sujet des études en Afrique, on peut noter un bénéfice non contestable du capital familial sur des variables d'insertions des jeunes ou des femmes (Ba Gning et *al.*, 2018; Calvès et *al.*, 2014). Ainsi l'étude de Ba Gning et *al.* (2018) sur les femmes entrepreneures au Sénégal montre que l'utilisation du réseau familial proche ou élargi chez la femme favorise une intégration précoce dans le « *monde des affaires et du développement* ».

Dans l'analyse des nouvelles dynamiques de l'insertion professionnelle des jeunes à Ouagadougou, Calvès et *al.* (2014) préfèrent utiliser le groupe ethnique à la place des réseaux de relation du fait de la forte corrélation entre les deux variables (Calvès & Kobiané, 2014). Cependant, le groupe ethnique ne s'est pas révélé significatif dans leur modèle économétrique.

Cette courte synthèse de la littérature permet de conclure qu'un certain flou entoure toujours les réseaux sociaux non formels dont les jeunes sortants du système éducatif mobilisent en vue de leur insertion professionnelle. Si l'on en sait plus sur la famille, les parents ou les amis, très peu de choses sont dites sur les voisins.

Problématique

La problématique de cette recherche consiste à analyser les déterminants de du devenir professionnel des sortants du système éducatif au-delà du prisme de la théorie du capital humain et prendre donc en compte le capital socio-culturel. Nous considérons le voisinage comme un des éléments importants de ce capital socio-culturel.

Objectifs

L'objectif général de cet article est de contribuer à l'amélioration des connaissances sur l'influence du capital socio-culturel sur le devenir des sortants récents du système éducatif au Burkina Faso. Les objectifs spécifiques sont :

- Analyser la solidarité apportée par les voisins à travers leur poids démographique, leur origine culturel et leur capacité de soutien dans le cadre de l'insertion des jeunes sortants,

- Analyser l'effet du contexte résidentiel sur les marqueurs de transition après l'école,
- Analyser l'effet des caractéristiques individuelles des sortants récents sur leur devenir professionnel.

Méthodologie

L'article mobilise les données du recensement de la population et de l'habitation de 2006 du Burkina Faso. Nous y avons sélectionné les personnes ayant déclaré avoir fréquenté une école formelle et dont le niveau d'instruction est supérieur ou égal au niveau du secondaire premier cycle. Etant donné que le recensement ne précise pas la période de sortie de l'école, nous avons introduit un paramètre supplémentaire pour disposer de présumés sortants récents. Avec les âges officiels de scolarisation au Burkina Faso au moment du recensement nous avons considéré l'âge de 15-24 ans du jeune comme ce paramètre supplémentaire permettant de disposer de sortants récents du système éducatif. Afin de réduire l'effet de la famille et mettre en exergue l'effet du voisinage, nous travaillons uniquement sur les sortants résidant en milieu urbain au moment du recensement.

L'analyse multivariée s'est basée sur un logit multinomial multiniveau afin de mettre en lumière l'effet du contexte résidentiel proche du sortant sur son statut professionnel. La variable dépendante est le statut d'occupation au moment du recensement. Les variables du contexte que nous avons appelé variables du voisinage élargi regroupent :

- le pourcentage d'adultes (âgés de 30 à 65 ans) occupés ;
- le pourcentage d'adultes (âgés de 30 à 65 ans) ayant atteints au moins le premier cycle du secondaire ;
- le pourcentage d'adultes (âgés de 30 à 65 ans) nés dans une autre province que celle de résidence au moment du recensement ;
- Le pourcentage d'adultes (30 à 65 ans) appartenant au quintile le plus pauvre du niveau de vie.

Les variables du niveau individuel sont entre autres l'âge du sortant, son niveau d'instruction, le fait que son ménage ait un voisin ou non dans la concession, sa religion, le sexe du sortant, le nombre d'adultes occupés dans le ménage, le nombre d'adulte ayant atteint au moins le niveau secondaire et le niveau de vie du ménage.

Résultats

Les résultats montrent que le voisinage immédiat qui est le nombre de ménages dans la concession, est protecteur sur le marché de l'emploi des sortants récents. Les caractéristiques du quartier, analysées à travers la ZD, influence la quête du premier emploi, le chômage, l'emploi, l'occupation au foyer ou la situation d'inactivité.

Bibliographie

- Addison, J. T., & Portugal, P. (2002). Job Search Methods and Outcomes. *Oxford Economic Papers*, 54(3), 505–533. Retrieved from <https://www.jstor.org/stable/3488907>
- Ba Gning, S., Sakho, C. S., Sène, M.-T., & Grégory, J. (2018). Les trajectoires familiales et les dynamiques de réseaux sociaux d'entrepreneures à Saint-Louis du Sénégal. In A.-E. Calvès, F. B. Dial, & R. Marcoux (Eds.), *Nouvelles dynamiques familiales en Afrique* (pp. 201–218). Québec.
- Barnes, J. A. (2013). Classes sociales et réseaux dans une île de Norvège. *Reseaux*, 182(6), 209–237. <https://doi.org/10.3917/res.182.0209>
- Barry, M. G. (2016). *L'insertion des diplômés en Guinée*: processus et contraintes. (L'Harmattan, Ed.).
- Calvès, A. E., & Kobiané, J. F. (2014). Genre et nouvelles dynamiques d'insertion professionnelle chez les jeunes à Ouagadougou. *Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.) | Autrepart*, 2014/3(71), 33–56. Retrieved from <http://www.cairn.info/revue-autrepart-2014-3-page-33.htm>
- de Larquier, G., & Rieucan, G. (2015). Candidatures spontanées, réseaux et intermédiaires publics: quelle information et quels appariements sur le marché du travail français? *Relations Industrielles/Industrial Relations*, 70(3), 486–509. <https://doi.org/10.7202/1033407ar>
- Mercklé, P. (2013). La «découverte» des réseaux sociaux. A propos de John A. Barnes et d'une expérience de traduction collaborative ouverte en sciences sociales. *Reseaux*, 182(6), 187. <https://doi.org/10.3917/res.182.0187>
- Smart, J. C. (1986). College Effects on Occupational Status Attainment. *Research in Higher Education*, 24(1), 73–95. Retrieved from <https://www.jstor.org/stable/40195702>